

BGE 3 I 382

Bundesgericht (BGE), 1877-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_3_I_382

FR: ATF 3 I 382

IT: DTF 3 I 382

Volltext

382 B. Civilrechtspflege. ~alie, nötl)igenfan~ unter):ßrüfibiafentfcl?eib be~ lia~fer ~il>i1ge" ticl?te~, aU~3uitleilen, unb an fie einen tälrficl?en Unterl)a1tung~" lieitrag \)on 3000 ~r. (breitaufenb ~ranfen) I I>lerte1jül)rlicl? borauglieöal){uar, 3u entricl?ten. Ueuer bag (Sei ammtl>ermögen tft ein Sn\lentar auföunel)men. 65. Am~t du 1er Juin 1877 dans la cause Magnin. Les epoux J oseph-Sylvere-Ignace Magnin. de Marsens et Josephine-Aurelie Magnin nee Crausaz sont unis par les liens du mariage des le 24 A vril1854. Dans le courant de l'annee 1863, et ensuite de la mesin- teUigence continueelle qui regnait entre ces epoux, le Conseil communal de Marsens contraignit, par un deliMre special, Sylvere Magnin a quitter la mais on conjugale, et a abandon- ner a sa femme la gestion des biens qu' elle possedait. La Justice de paix du quatrieme cercle de la Gruyere, nantie de cette decision par lettre du 23 Septembre 1863, approuva les agissements du Conseil communal de Marsens en nommant a la femme Magnin un conseil judiciaire avec le concours duquel elle a, depuis, seul~ administre sa fortune. Les epoux Magnin sont demeures sepaes de fait des ceHe epoque, sans qu' aucune tentative de rapprochement ait eu lieu de part ou d'autre. Par mandat du 5 Aout 1876, depose en mains du President du Tribunal civil de l'arrondissement de la Gruyere, Sylvere Magnin, invoquant les articles 43 et suivants de la loi federale sur l' etat civil et le mariage, 81 et suivants, 90 et suivants de la loi fribourgeoise sur cete matiere, a conelu a ce que les liens du mariage qui l'unissent a sa femme soient rompus par le divorce. Le 17 Octobre 1876, Sylvere Magnin reitera devant le Tri- bunal de la Gruyere la demande en divorce formulee dans son mandat precite : Se determinant, le dit jour, sur les conelusions du deman- deur, la femme Magnin declara consentir a la separation de III. Civilstand und Ehe. N° 65. 383 corps et de biens d'avec son mari, tout en protestant contre une demande en divorce; elle ajouta etre prete toutefois a consentir au dit divorce, pourvu qu'il soit prononce par mon- seigneur l' eveque. Statuant en application des articles 78 de la loi fribour- geoise du 25 novembre '1875 sur le mariage et le divorce, 46 et 47 de la loi federale du 24 Decembre 1874, le Tribunal de la Gruyere pronon!ia la separation de corps entre les epoux Magnin pour le terme de Jeux ans. Par exploit du 3 Novembre '1876, Sylvere Magnin interjeta appel de ce jugement, estimant que le divorce eut du etre prononce a teneur de l'article 47 precite. Par arret du 12 Janvier '1877, la Cour d' appel du canton de Fribourg, confirmant le jugement de premiere instance, ecarte la demande de divorce et prononce une separation de deux ans entre Silvere Magnin et sa femme. C'est coudre ce jugement que Sylvere l'\agnin a recouru au Tribunal federal, aux termes de l'article '29 de la loi sur l'Or- ganisation judiciaire federale. Statuant sur ces faits et considerant en droit : 10 L'artiele 47 de la loi fMcrale sur l'etat civil et le ma- riage. en autorisant le Tribunaux a prononcer la separation temporaire des epoux, au lieu du divorce, lorsqne le lien conjug'al est profondement atteint, a manifestement voulu menager au dits epoux la possibilite d'une reconciliation et les mettre, pendant ce temps d'epreuve, en position de repren- dre la vie commune, s'il existe encore quelque chance de rapprochement. Il sort de la qu'il n'y a pas

lieu de statuer un essai de cette nature dans les cas où les circonstances de-
 montrent son absolue inutilité. 20 La séparation de fait des époux Magnin depuis quatorze années est de
 nature à faire évanouir tout espoir de rapprochement entre eux, et l'inefficacité d'une
 prolongation de cet état de choses, en vue d'une réconciliation possible, re-
 suite irrésistiblement des déclarations concordantes et persistantes des parties. C'est donc à tort
 que le Tribunal de la Gruvère a dans ces circonstances de fait, prononcé le re- . , 384 B.
 Civilrechtspflege. nouvellement d'une expérience, dont il devait prévoir avec certitude
 l'insuccès final. 3° Dans cette position, et en présence de l'invincible éloi-
 gnement des époux Magnin l'un pour l'autre, ainsi que de leur intention fermement arrêtée de ne jamais
 reprendre la vie commune, le Tribunal fédéral, faisant usage de la COIll-
 pétence que lui confèrent les articles 29 et 30 de la loi sur l'organisation judiciaire fédérale, ne peut se
 refuser à pro- noncer un divorce, auquel la défenderesse s'oppose d'ailleurs uniquement par
 des considérations dont il n'y a pas lieu de tenir compte en présence du texte précis de la loi.
 Par ces motifs Le Tribunal fédéral prononce: 1° Les liens du mariage, qui
 unissent Joseph-Sylvere-Ignace Magnin, fromager au Châtelard, avec Josephine-Aurélienne née
 Crausaz. à Marsens (Fribourg), sont rompus par le divorce. 2° La détermination des effets
 ultérieurs du divorce, quant aux biens des époux, est renvoyée aux Tribunaux civils du
 canton de Fribourg, à teneur de l'art. 49 de la loi fédérale sur l'état civil et le mariage. 66.
 Urt-eH \J, }m 15. 3uni 1877 in @5ad)en @l)e leute 3m~of. A. ~a~ Stantonggerid)t
 @5d)W~~ etfannte unterm 12. ~flril h. 3., im m3efentlid)en in meftätigung he~ uom
 me5itt~gerid)te @5d)w~! au~gefäUten Urt~etlg: 1. @~ fei bie @5cljeibung her
 Zitiganten\on %iid) unb mett auf bie ~auer \on 3We1 3aliten ausgef~rJ, }cljen; 2. l)at
 IDHd)ae1 Smf>of feiner @l)efrau ~om 28. Dftober 1875 an eine iä~did)e ~nmentation \on
 1500 ~r. in bierte1jä~rnd)en maten (Wo\on fünf maten ießt bereit~ nerfallen finb) 3U
 entriclj~ t en; unb e~ foll berlelbe fÜr rief}ttge @rfüllung bierer mer~ief}. tung ber ~rau
 statl)arina 3ml)of, geb. @5ef}mi'i:iger, auf gegenwärtige morfaßung liin,
 eine Stautton~utfunbe bon 30,000 ~r. auf III. Civilstand und Ehe. N° 66. 385 feinen
 Ziegenfcljaften ?UbenfeH~ unb .8ube~ör in ~orfcljaef} mit gc= fc§licljem .8ingfuÜ
 ertid)ten laffen, we1clje iebod) weber beräutert noch \erl'fänbet Werben batf, fonbetn beim
 liiblicljen m3ailenamnt -rolotfef}ac'Q ~intedegt Werben foll. 3. ~icljael 3ml)of l)at ber ~ralt
 3ml)of, geb. @5cljmibiger, ilire fämmtncjlen stleiner unb @5cljmuc'ffacljen, lowie
 fämmtncjle~ in bie @lie gebracjhte mermögen unn 3n\eniar au~öu~änbigen. 4. ~erfelbe
 l)at i~r im m3eltern an 3nbentar ~u \crabfolgen! 1 \ollftänbig aufgerüftete~ ~ett mit
 ~ferb~aarmatrab~e, 1 stom~mobe, 1 ?nacljtifclj \on %annen~o131 1 runber %ifclj, 1
 stleiber~ fcljrant, 4 @5effe1, 1 anftändiger .8immerf~iegel, {/2 ~u~enb Zein~tfrcjler, 3
 ~n3lige für ~eden, Stiffen unb Sto~fftfen, 1/2 ~ußenb @5etbieten, 1/2 ~u~enD
 ~anbtücljer unD ~rt)ei %ifcljtücljer. 5. ~ie erft~ unb ~weitinfan~Hef}en stoffen trägt jebe
 ~artei ~m fief} felbft. B. ~iefeg Uttl)eil 30gen beine ~arteien an bag 5Sunbegerief}t. 1)et
 @~emann 3m~of ftellte bag mege~ren, nau bie gän~lief}e @5cljeibung 1 geftü~t auf ~rt.
 46 litt. b, e)entuell ?Urt. 45 beg 18ltnbeggefe~eg l\om 24. ~e~entber 1874 liber C:tibilftan'o
 un'o @lie, iluggef~rod)en unb bet ?Unmentation~beitrag bon 1500 ~r+, ent~ fl'reef}en'o
 feinen ötonomifcljen mer~änniifen, angemeffen rebu~ht Werbe. ~er merttetet ber @~efrau
 3m~of trug natauf an, bau 1. Die gän6lief}e @5cljeibung, geftü~t auf ?Ur!. 46 litt. a un'o b
 beg erwäf)nten munDeggefe~e~f ausgei~rl,lcljett, 2. Der Stläger fl~icljtig etflärt werbe, a.
 i~r Die im @5uftentation~?Ubttretung6\ertrag bom 5. 3annar 1876 be3eicljneten
 ~a~r~abegegenftünbe eigent~ümnd) 3u liber~ rafften, b. ba~ uon i~t öugebrac'Qie
 mermögen 3utÜc'föuerfiatten unb c. i~r \om 28. DUober 1875 an fler Sa~r für bie ~auer

Der %rennung 2500 ~r. menten in \,)iet gleief}en 3a~regraten öu beöa~len unD arg
@5ief}er~eit ~iefür auf gegenwärtige @5a§\),ltfte1· {ung \,)on 500,000 ~r. auf feinen
Etegenfcljaften ~!enfel~ unb .8ugel)ör eine staution bon 50 ,000 ~r. notartalifd) fertigen ~u
laffen ober if>r ein eigentf)ümlicl)eg sta~ital bon 50,000 ~t. auf gIeic'Qe Ziegenfd)aften öu
erticljten.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.